

DÉFINITION

La poésie française repose sur l'emploi de **rimes**, la poésie latine repose elle sur l'emploi de **rythmes**. La scansion est l'analyse du rythme d'un poème (= **métrique**) afin notamment de pouvoir déclamer les vers sur un rythme donné et déterminé par le poète.

Dans notre cas, la scansion permet d'appréhender un peu mieux la poésie latine en découvrant comment les poèmes étudiés en classe étaient récités il y a plus de deux mille ans. De plus, la scansion consistant à déterminer entre autres si l'une des syllabes d'un mot est longue ou brève (= **prosodie**), celle-ci permet parfois de préciser le cas d'un mot et d'en faciliter la traduction (par exemple, dans le mot *rosa*, si le *a* final est bref, il s'agit d'un nominatif, si le *a* final est long, il s'agit d'un ablatif).

PROSODIE

Les règles suivantes sont nombreuses mais te seront un outil utile pour scander la plupart des vers sans difficulté. En pratique, pour parvenir à scander sans cet aide-mémoire, c'est à toi de choisir les règles qui te paraissent les plus importantes ou les plus simples à étudier. En effet, de nombreux vers peuvent être scandés en ne connaissant que deux ou trois de ses règles...

1. Les voyelles à l'intérieur d'un mot :

a) Une voyelle est brève lorsqu'elle est suivie d'une autre voyelle.

Ex : *omnīa, trāhere*

b) Une voyelle est longue lorsqu'elle provient de la contraction d'une diphtongue ou de deux voyelles.

Ex : *occīdere* (< *ob* + *caedere*), *cōgere* (< *co* + *agere*)

c) Une diphtongue est toujours longue.

Ex : *pōēna*

2. Les syllabes à l'intérieur d'un mot :

a) Une syllabe est longue **par nature** si elle contient une voyelle longue ou une diphtongue.

Ex : *āudio, audīre* (tous les verbes de la 4^e conj. ont un *i* long)

b) Une syllabe est longue **par position** si la voyelle qu'elle contient est suivie de deux consonnes.

Ex : *fērt, dūx, sīc cūltu* (⚠ l'allongement est facultatif si la deuxième consonne est *l* ou *r*)

c) En principe, dans les autres cas, elle est brève, même si des exceptions subsistent.

3. Les voyelles à la fin d'un mot :

a) La voyelle *e* est généralement brève.

Ex : *consulē*

Exceptions : - à l'ablatif absolu de la 5^e déclinaison

- à l'impératif présent actif 2^{PS} de la 2^e conjugaison

- dans les adverbes de manière

- les pronoms personnels

- dans les deux prépositions *dē* et *ēx*

b) Les voyelles *a, i, o, u* sont généralement longues.

Exceptions : le *a* final est bref aux nominatif et vocatif singuliers de la 1^{re} déclinaison et aux nominatif, vocatif et accusatif neutres pluriels.

4. Les syllabes finales d'un mot :

a) Toute voyelle s'abrège devant une consonne finale autre que *s*.

Ex : *rēm, amāt, amōr*

b) Si la syllabe finit par une voyelle + *s* : 1°) *as, es, os* sont presque toujours longues.

2°) *is* est généralement bref, sauf aux datif et ablatif pluriels.

sauf à la 4^e conjugaison.

3°) *us* est bref sauf au génitif singulier et aux nominatif, vocatif et accusatif pluriels de la 4^e déclinaison.

MÉTRIQUE

Un ver latin est composé d'un certain nombre de **pieds** comprenant un temps fort appelé l'**ictus** et un temps faible. On y trouve aussi une ou plusieurs **césures**.

Ces pieds peuvent être agencés de plusieurs manières selon le rythme choisi par le poète. Le rythme choisi par Ovide pour *L'Art d'aimer* est le **distique élégiaque** : il s'agit d'une alternance entre des hexamètres et des pentamètres dactylique.

L'**hexamètre dactylique**, comme nous l'avons vu l'an passé, est composé de six pieds, soit des **dactyles** (- U U), soit des **spondées** (- -).

Structure : - U U | - U U | - U U | - U U | - U U | - X

Comme en musique, deux brèves valent une longue et, pour les quatre premiers pieds, les deux brèves (U U) peuvent devenir une longue (-).

Les césures de l'hexamètre dactylique peuvent être de deux types : soit **penthémimère** (un mot finit après cinq temps), soit à la fois **trihémimère** et **hepthémimère** (un mot finit après le troisième temps et un autre après le septième).

Le **pentamètre dactylique** est quant à lui composé de quatre pieds et de deux demi-pieds.

Structure : - U U | - U U | - | - U U | - U U | X

Il est normalement reconnaissable grâce à l'alea qui le précède et seules les deux brèves des deux premiers pieds peuvent être substituées par une longue. En pratique, cela implique que les huit dernières syllabes du vers sont systématiquement les mêmes.

La césure du pentamètre dactylique tombe systématiquement après le le **troisième pied**.

EN PRATIQUE

Scandons le premier vers de l'*Énéide* de Virgile en guise d'exemple pratique :

- 1°) Vérifier s'il n'y a pas d'**élision**¹ ;
- 2°) Découper le vers en syllabe ;
- 3°) Placer une syllabe longue sur la première syllabe, et la structure classique sur les derniers pieds (variable selon qu'il s'agisse d'un hexamètre ou d'un pentamètre)
- 4°) Utiliser les règles de prosodie (et de métrique) pour trouver la quantité des autres syllabes ;
- 5°) Identifier les cinq ou six pieds du vers en mettant l'accent tonique sur chaque début de pied ;
- 6°) Vérifier, pour les hexamètres, si un mot se finit après trois, cinq et sept temps pour placer la ou les césures.

O numquam pro me satis indigitate Cupido

O in corde meo desidiose puer

¹ Dans un vers, toute syllabe terminée par une voyelle, une diphtongue ou la lettre *m* s'élide si le mot suivant commence par une voyelle (ou la lettre *h*), afin d'éviter l'hiatus.

Ex : *erg(æ) ubi, ib(i) homo, id(æm) inter*

Toutefois, si le deuxième mot est une forme du verbe *esse*, c'est le *e* du verbe qui n'est pas prononcé. Il s'agit alors d'une **aphérèse** et non d'une élision.

Ex : *audita (e)st*